

## **Allocution principale**

**Rik Parkhill, président, Marchés boursiers TSX**

**8<sup>e</sup> Conférence annuelle sur les mines et les métaux**

**Société Newyorkaise d'analystes en valeurs mobilières**

**4 juin 2008**

### **Priorité à la version prononcée**

Merci. Je suis ravi d'être ici aujourd'hui pour vous parler de Groupe TSX et plus particulièrement, de partager avec vous nos idées et notre expérience dans le secteur des mines et des métaux.

En tant que membre du Cercle de Leadership du NYSSA, Groupe TSX partage votre engagement pour l'innovation, l'éducation et les normes éthiques les plus élevées.

Groupe TSX est le marché du capital-actions au Canada. Nous exploitons deux bourses : la Bourse de Toronto qui est au service du marché à grande capitalisation et la Bourse de croissance TSX, au service du marché du capital-risque public. Les deux bourses comptent 4 000 émetteurs qui ont une taille moyenne de 1,3 milliard \$ pour le marché à grande capitalisation et 22,6 millions \$ pour le marché à petite capitalisation.

Nous occupons des positions importantes sur les marchés des actions, des titres à revenus fixes et des produits de base. De plus, nous exploitons NGX – une bourse chef de file en Amérique du Nord

pour les contrats de gaz naturel et d'électricité, et Shorcan – l'un des courtiers interprofessionnels du pays dans le domaine des titres à revenus fixes. Nous possédons aussi Equicom – un fournisseur de premier plan en matière de relations investisseurs et de services de communication au Canada.

Le mois dernier, nous avons regroupé nos activités avec la Bourse de Montréal pour offrir des services de négociation en matière de taux d'intérêt et produits dérivés d'indices et d'actions canadiens. La MX offre des services de compensation, de règlement et de gestion de risques par le biais de la Corporation canadienne de compensation de produits dérivés – une maison de compensation coté AA qui appartient à la Bourse de Montréal.

Groupe TSX et MX sont toutes deux des entreprises d'envergure mondiale qui ont fait leurs preuves en matière de croissance et de développement. Le regroupement de ces deux entreprises complémentaires permettra des synergies et des économies d'échelle importantes.

Pour refléter cette nouvelle combinaison, la nouvelle entreprise sera bientôt nommée Groupe TMX.

Nous sommes le septième groupe boursier au monde en ce qui concerne la capitalisation boursière de nos émetteurs. Nous misons sur nos forces en ressources naturelles ainsi que dans le domaine des petites et moyennes entreprises. Nous avons connu beaucoup

de succès à aider des petites et moyennes entreprises à réunir du capital. Dans le domaine des mines et du pétrole et du gaz, nous sommes la plus importante place boursière au chapitre du nombre d'émetteurs. Au chapitre des petites et moyennes entreprises, nous sommes la plus importante Bourse en Amérique du Nord.

Et dans le domaine des ressources, là aussi Toronto est dans le peloton de tête. Les sociétés minières s'inscrivent chez nous en raison de notre expertise, notre expérience et nos connaissances dans le secteur des ressources ainsi que notre impressionnante feuille de route. Il n'est donc pas étonnant qu'en dépit de leur grande diversité en ce qui trait au type de valeur mobilière, à l'emplacement de leurs propriétés et de leur siège social, 17 des 20 interlocuteurs à l'agenda aujourd'hui sont inscrits chez nous. Par exemple:

- Great Basin Gold, qui fait partie de l'impressionnant groupe canadien Hunter Dickinson, est une société sud-africaine basée au Canada qui possède une équipe de direction diversifiée et des propriétés en Afrique du Sud et aux États-Unis.
- E C U Silver Mining, une société qui a provient de la Bourse de croissance TSX, est une société basée à Toronto qui produit et fait de l'exploration de métaux précieux au Mexique.
- Jinshan Gold Mines, une autre société provenant de la Bourse de Croissance TSX, est une société canadienne qui produit de l'or

en Chine et qui possède des actifs et des partenaires importants en Chine.

- International Minerals Corp, basée aux États-Unis, s'est développée à la Bourse de Toronto. Elle est devenue une importante société minière qui compte une mine en production au Pérou. Groupe TSX est son seul marché nord-américain.

Groupe TSX et le secteur des ressources ont connu un essor important ces dernières années. Il faut remonter six ans pour trouver l'origine de cet essor. Quelques braves comme Don Cox avaient déclaré que l'heure du décollage avait sonnée pour le secteur minier. A l'époque, l'or ne valait que 250 \$ l'once. Depuis, sa valeur a quadruplée!

Et bien sûr, il n'y avait pas que l'or. La platine a franchi le seuil de 2 000 \$. Le palladium est à sa valeur la plus élevée en sept ans. Le cuivre est en hausse grâce à une forte demande jumelée à des interruptions de production. Les mines ont le vent dans les voiles... En six ans, la valeur globale de l'ensemble de la valeur boursière du secteur minier est passée de 185 \$ milliards à plus de 2 billions \$!

Nous sommes sur les talons d'une année record en matière d'exploration et de mise en valeur – en hausse de 33 pourcent relativement à l'année précédente pour s'élever à plus de 10 milliards \$. La liste de découvertes importantes s'est allongée, et ce, surtout depuis deux ans. La clé de cette réussite : les sociétés à

petite capitalisation. Ils sont devenus le bras d'exploration de l'industrie minière. Comme l'a indiqué le New York Times il y a quelques mois, la plupart des sociétés à petite capitalisation lèvent des fonds sur les Bourses du Groupe TSX.

En fait, beaucoup de gros joueurs sont aussi inscrits au TSX. 80% des 244 producteurs inscrits sur des bourses nord-américaines sont inscrits ou bien sur la Bourse de Toronto ou bien sur la Bourse de croissance TSX, y compris Barrick – la plus importante société aurifère au monde, Cameco – le plus important producteur d'uranium de la planète et la Potash Corporation – le plus grand producteur mondial de potasse.

De mon point de vue, l'industrie de l'exploration et du développement n'a jamais été aussi forte, n'a jamais été aussi bien financée et n'a jamais été aussi prudente dans le déploiement de son capital.

Les analystes semblent d'accord. Selon un article publié il y a dix jours dans le Globe and Mail, certains d'entre-eux ont prédit que les profits de l'index composé S&P/TSX bondira de plus de 20 % cette année. Peter Buchanan, économiste principal et stratège chez Marchés mondiaux CIBC, anticipe une hausse de plus de 80 % du groupe des mines et des produits chimiques. Selon l'article : « M. Buchanan soutient que les marges bénéficiaires des sociétés du Groupe TSX tiennent le coup mieux que celles aux États-Unis, et cela en dépit d'un dollar canadien fort. Il a ajouté que les profits, tant dans les secteurs de l'énergie que des matières premières de TSX,

devraient faire mieux que les secteurs équivalents aux États-Unis. Grâce aux gains dans les secteurs de l'énergie et des matières premières et d'une conjoncture favorable au chapitre des profits, l'indice composé S&P/TSX en 2008 surclasse jusqu'à présent tous les autres pays du G8. À 6,69 pour cent, cela dépasse l'index RTS russe qui s'établit à 6,38 pour cent. Les marchés dans les six autres pays sont tous en baisse cette année. »

Autant l'exploration s'est transformée au cours des six dernières années, autant les bourses ont évolué. Pour Groupe TSX, le plus important changement a été sa plus grande portée mondiale. Nous avons bâti une présence mondiale en trouvant et en occupant des niches.

Cette stratégie s'est avérée rentable. En dépit des nombreuses alliances et des consolidations qui s'effectuaient, nous avons maintenu notre septième position mondiale au chapitre de la capitalisation boursière : 2,2 billions \$. L'année dernière nous étions aussi septièmes au monde en ce qui concerne notre capacité de réunir du capital public – 59 milliards \$. De cette somme, 19 milliards \$ allaient aux projets miniers : 12 milliards \$ à la Bourse de Toronto et plus de 7 milliards \$ à la Bourse de croissance TSX. 80% du financement total dans le secteur minier s'est réalisé sur nos deux bourses.

Le Groupe TSX reste deuxième au monde en ce qui a trait au nombre d'émetteurs inscrits. Seule la Bourse de Bombay en a plus –

la bourse des petites entreprises de Mumbai, la capitale financière de l'Inde. Pour un pays de seulement 33 millions d'habitants, légèrement moins que la population Californienne, c'est une performance remarquable qui dépasse largement notre poids relatif.

Vous êtes peut-être surpris de voir à quel point nos inscriptions sont internationales. Je suis fier de vous dire que Groupe TSX est un gros joueur sur la scène mondiale. Nous offrons une vaste gamme d'options aux entreprises pour lever des capitaux. Nous tenons à consolider notre position de bourse mondiale dans le secteur des ressources ainsi que celle de chef de file en matière de petites et moyennes entreprises. En 2007, nous avons ajouté 49 nouvelles inscriptions internationales, dont des migrations de la Bourse de croissance TSX. Nous allons parler de nos réussites dans des marchés miniers clés de l'Australie, de l'Afrique du Sud et de l'Amérique du Sud. Nous sommes très fiers du succès que nous avons connu au chapitre des inscriptions.

À titre d'exemple, historiquement, les entreprises minières de l'Australie et de l'Afrique du Sud qui cherchaient de la visibilité sur les marchés de capitaux passaient par Londres. Depuis quelques années, on sent un nouvel élan vers le Groupe TSX. Nous comptons maintenant près de 30 inscriptions australiennes et environ une douzaine de l'Afrique du Sud, et la liste ne cesse de s'allonger.

Nous cherchons activement des occasions d'inscription dans les nouvelles puissances que sont devenues la Chine et le Brésil. Nous

sommes aussi présents en Israël où se trouve une demande croissante pour du financement dans le secteur des hautes technologies.

En 2007 seulement, 219 nouvelles entreprises dans le domaine des ressources se sont inscrites sur les Bourses du Groupe TSX : 13 en provenance des États-Unis, 9 d'Australie, 2 de l'Amérique du Sud, 2 de la Chine et 2 du Royaume-Uni. À la fin de l'année dernière, nous comptons 58 sociétés chinoises et jusqu'à maintenant cette année, trois nouvelles entreprises chinoises se sont inscrites chez nous. Avec plus de 60 inscriptions chinoises, nous sommes parmi les trois bourses les plus importantes au monde au chapitre des inscriptions provenant de la Chine.

De nos émetteurs actifs, plus du tiers, soit 1 373, sont des sociétés minières. C'est le double de la deuxième bourse minière en importance, la bourse Australienne ASX, et six fois la Bourse de Londres et l'AIM. AIM avait, il y a un certain temps, tenté de nous rivaliser, mais les inscriptions minières combinées de la Bourse de Londres et de l'AIM à la fin de 2007 s'élevait à 229 entreprises, ce qui représente 17 % de moins que notre total.

L'emplacement géographique des propriétés de nos sociétés inscrites offrent des occasions uniques. Les investisseurs peuvent s'exposer directement aux produits de base et au pays en investissant dans les titres miniers du TSX. Par exemple, 263 émetteurs du Groupe TSX possèdent des propriétés en

Amérique du Sud, 199 en possèdent au Mexique, 158 possèdent des propriétés en Afrique, et 17 en Russie.

Ironiquement, de notre point de vue, la tentative d'AIM d'inscrire certains de nos émetteurs a joué à notre avantage. Dans une étude de 2006 de l'École de comptabilité de l'Université de Waterloo, on affirme que les entreprises inscrites au TSX qui avaient déjà été inscrites à l'AIM : « ont connu une hausse importante des volumes de transactions sur le TSX ».

En tant que partisan du TSX, cela est réjouissant!

Laissez-moi maintenant vous entretenir de la performance de nos marchés dans le secteur minier et cela pourrait vous intéresser. L'année dernière a été une année record sur plusieurs fronts pour les minières tant au TSX qu'à la Bourse de croissance :

- Une année record pour les inscriptions minières : 186 nouvelles sociétés sur les deux bourses combinées. La Bourse de Londres et AIM ne comptent au total que 33 nouvelles sociétés.
- Une année record aussi pour les sociétés qui migrent de la Bourse de croissance TSX vers la Bourse de Toronto : 44 sociétés.
- Une année record pour les inscriptions minières internationales : 27 nouvelles inscriptions internationales en 2007 provenant de l'Australie, du Brésil, du Chili, de la Chine, de la Papouasie Nouvelle-Guinée, du Royaume-Uni et des États-Unis.

- Une année record pour réunir du capital dans le secteur minier : 19 milliards \$ sur les deux bourses.
- Comme nous l'avons dit précédemment, une année record pour le nombre de financements par actions. Cette performance est attribuable aux plus petites entreprises, mais 48 sociétés minières à la Bourse de Toronto ont chacune une capitalisation boursière qui excède un milliard de dollars. De celles-là, 13 ont levé du capital-actions en 2007 pour un total de 5,3 milliards \$ – ce qui représente plus que l'ensemble de toutes les minières inscrites à la Bourse de New York, au NASDAQ et au Amex combinées.
- Une année record pour les actions minières en matière de volume et de valeur transigés.
- Et finalement, une année record pour le nombre de transactions.

Ce sont là des résultats exceptionnels. Mais cette performance exceptionnelle ne révèle pas tout.

Dans notre cas, ces résultats cachent un ensemble d'informations complexes.

- Nous possédons une plateforme de transaction qui est  
 possiblement la plus rapide au monde. Et nous procédons au transfert des inscriptions de notre plateforme existante au nouveau système de négociation TSX Quantum. Nous allons ajouter un nouveau registre d'ordre parallèle, TSX Infinity, pour gérer les transactions à haute vitesse. Si cela est approuvé par les autorités règlementaires, Groupe TSX sera la première

place boursière au monde à posséder des structures parallèles et transparentes dans un environnement réglementé.

- Nos droits de négociation sont parmi les plus bas au monde et de plus, ils peuvent rivaliser nos plus gros compétiteurs : la Bourse de New-York et le NASDAQ.
- Dans le passé, l'industrie minière a bénéficié de notre soutien aux instruments de négociation spécialisés tel que le nombre croissant de fonds négociés en bourse (FNB) que nous avons le plaisir d'avoir sur nos Bourses. Nous avons inventé le FNB et le premier a été transigé en mars 1990, soit trois ans avant le début du SPDRS d'AMEX.

En travaillant avec Standard and Poors, nous avons bénéficié de cette expertise pour créer des indices de placement représentatifs du rendement des sociétés aurifères et minières internationales cotées en Bourse. L'indice aurifère mondial S&P/TSX est le seul indice aurifère mondial en temps réel, et il soutient trois FNB. Depuis 12 mois, il a progressé de plus de 16 %.

- L'indice minier mondial S&P/TSX joue le même rôle pour des entreprises mondiales d'aluminium, de métaux diversifiés, des mines, du charbon et des carburants de consommation ainsi que l'or, les métaux précieux et les minéraux. Il soutient aussi trois FNB. En seulement 12 mois, notre indice minier mondial a produit des bénéfices de près de 30 %.

- Une autre innovation qui performe bien est l'indice d'énergie plafonnée S&P/TSX qui a généré un rendement de 25 % cette année.
- Notre réputation mondiale pour l'intégrité et la liquidité est ce qui attire les investisseurs vers nos produits et nos marchés. C'est tout à l'honneur de notre industrie, des autorités réglementaires et de notre rôle d'exploitant de bourse.

Ensemble, nous avons pu transformer notre standard minier de base, l'instrument National 43-101, en un standard mondial pour la divulgation, avec l'exigence qu'une personne admissible atteste de la précision technique et de l'équilibre d'une divulgation occasionnelle. L'acceptation mondiale du 43-101 témoigne de l'effort héroïque de toutes les parties prenantes après le chaos de la période post-Bre-X.

Cela témoigne aussi de la force, de la réputation et de la portée mondiale de cette industrie basée au Canada. Étant donné que la moitié des 10 000 projets miniers détenus par la Bourse de Toronto et la Bourse de croissance TSX sont situés à l'extérieur du Canada, étant donné que 57 pour cent de toutes les entreprises minières inscrites dans le monde le sont avec le Groupe TSX, et étant donné que nous sommes la première bourse minière de tous les continents, il n'est donc pas surprenant que l'attention du monde minier soit portée sur le Canada.

Notre principal cible mondiale se trouve ici, le marché américain – ce qui n’est pas surprenant considérant sa proximité. Nous avons fait des efforts concertés pour brancher des courtiers institutionnels américains à notre système de négociation par le biais d’innovations technologiques, de protocoles de négociation et en le vendant à une institution à la fois. Une proportion importante de nos transactions provient des États-Unis. Nos capacités croissantes en matière de gestion d’information viennent appuyer ces efforts.

L’année dernière a aussi été une bonne année en matière d’inscriptions américaines avec 23 nouvelles sociétés, dont des sociétés provenant de la Bourse de croissance TSX. Cela nous a permis de continuer d’être, de loin, la destination principale des entreprises américaines qui s’inscrivent à des marches à l’extérieur de leur marché national, 132 sociétés pour les bourses du Groupe TSX versus 80 entreprises américaines à la Bourse de Londres et AIM. Comme je l’ai dit précédemment, nous avons aussi fait du chemin dans des marchés qui dépassent largement le cadre nord-américain.

Cette discussion m’amène sur le terrain du libre échange en matière de négociations transfrontalières. Dans le fond, l’objectif du libre échange est de réduire les coûts en bénéficiant des synergies générées par des marchés qui prennent de l’ampleur tout en réduisant les embûches qui freinent la circulation de biens et services.

Au Groupe TSX, nous reconnaissons depuis un bon moment que l'harmonisation des règles pour le commerce transfrontalier sera difficile à établir – et à maintenir – dans un système aussi dynamique que les marchés mondiaux de capital. Par conséquent, plutôt que de rechercher l'harmonisation, nous avons souvent soutenu que tout le monde serait mieux servi par le concept de « reconnaissance mutuelle ». Selon ce régime, les autorités réglementaires se fient à leurs homologues dans les autres pays tant que les deux systèmes ont des objectifs comparables, même si certains détails diffèrent. Nous croyons que sous un régime de reconnaissance mutuelle, les bourses américaines pourraient fonctionner au Canada avec une réglementation américaine et les bourses canadiennes pourraient fonctionner aux États-Unis avec des règles canadiennes.

Nous croyons que la reconnaissance mutuelle se traduirait par une plus grande liquidité et des valeurs plus justes. Cela baisserait aussi les coûts pour les investisseurs. Nous sommes convaincus que ce régime pourrait générer des volumes plus importants alors que Canadiens, Américains et d'autres bénéficieraient des avantages d'une réglementation sans frontières. Nous avons tous intérêt à instaurer un tel régime – y compris les gouvernements qui comptent sur nous pour les revenus de taxes. La reconnaissance mutuelle est un grand pas dans la bonne direction.

Pour toutes ces raisons, nous, au TSX, sommes ravis que la semaine dernière, les autorités réglementaires canadiennes et la SEC aient annoncé qu'ils sont sur le point de s'entendre sur un processus qui

pourrait être utilisé pour négocier la reconnaissance mutuelle. Par ailleurs, on croit que la première ronde de discussions pourrait se terminer dans le mois en cours.

Nous félicitons les progrès réalisés par les autorités réglementaires dans ce domaine et des résultats tangibles commencent à se faire sentir.

Nous sommes bien en voie d'établir un standard comptable mondial et unique – les Normes internationales d'information financière ou les NIIF. Les États-Unis proposent de permettre à des entreprises étrangères aux États-Unis d'utiliser les NIIF sans exiger une réconciliation avec les GAAP des États-Unis. Voilà un des attributs les plus appréciés de la reconnaissance mutuelle.

Ce genre de progrès va renforcer le cadre d'investissement entre nos pays. C'est encourageant pour tout le monde, surtout pour les entreprises qui sont inscrites ou qui envisagent de s'inscrire, et pour les investisseurs de tout genre qui trouveront plus simple de bénéficier des grandes occasions que présente le marché.

Et quand je pense aux grandes occasions, ça me ramène au secteur minier. Le secteur minier, c'est notre grande force! L'inscription sur nos bourses fournit aux minières des valeurs supérieures, de la liquidité, de la visibilité et de la couverture par les analystes.

Nous continuons de développer notre flux d'ordres internationaux, en ciblant et en signant des nouveaux participants américains, en livrant une technologie qui est à la fine pointe, avec des produits novateurs et un prix compétitif. Les volumes de nos Bourses ont cru à un rythme TCAC de 22 % depuis cinq ans.

Maintenant, en regroupant la Bourse de Montréal, nous avons une occasion unique de bâtir un groupe boursier nord américain totalement intégré qui offre des actions, des options, des produits dérivés et des titres à revenus fixes.

Je vous encourage donc à écouter attentivement les dirigeants des entreprises qui vous parleront de leurs expériences au cours des prochains jours.

Au Groupe TSX, nous sommes très fiers de leurs réalisations et de leurs réussites. Nous estimons que leur succès est aussi un peu le reflet de notre réussite. Et l'avenir est des plus prometteurs.

Merci.